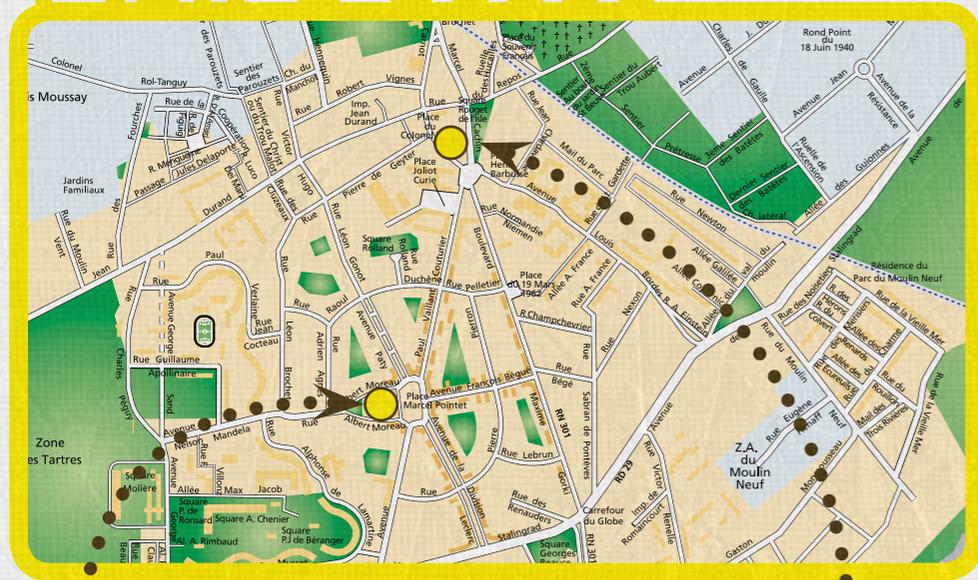


Plan d'accès



● Espace Paul Eluard
Place Marcel Pointet
Tél : 01 49 71 82 25
Métro 13 : Saint-Denis Université
RER D : Stains / Pierrefitte
Bus : 253 – arrêt Place Marcel Pointet
150 et 255 – arrêt François Begué

● Mairie
6 av. Paul-Vaillant-Couturier
Tél : 01 49 71 82 27
Métro 13 : Saint-Denis Université
RER D : Stains / Pierrefitte
Bus : 253 – arrêt Mairie
150 et 255 – arrêt Mairie



du **14** | **50^{ème}** anniversaire
au **19** | **de l'Indépendance**
Mars | **de l'Algérie**
2012



34_53_12



PROGRAMME

le 14 mars à 18h
en Mairie

la lutte anticoloniale des Français en Algérie et en France

avec Jean SALEM



Jean SALEM est philosophe et professeur à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Son père n'est autre que le journaliste Henri ALLEG. Le combat de ces militants français, qui, indignés par la violence coloniale, s'engagèrent dans la voie de la Résistance aux côtés des Indépendantistes algériens.

Henri ALLEG : Journaliste franco-algérien, ancien directeur du journal Alger Républicain et qui fut un des premiers à dénoncer les tortures sur des civils en Algérie, tortures qu'il a lui-même subies.



Dans son ouvrage *La Question*, préfacé par Jean-Paul SARTRE, il décrit cette période de détention et de torture.

Extrait :

« C'est aux « disparus » et à ceux qui, sûrs de leur cause, attendent sans frayeur la mort, à tous ceux qui ont connu les bourreaux et ne les ont pas craints, à tous ceux qui, face à la haine et la torture, répondent par la certitude de la paix prochaine et de l'amitié entre nos deux peuples qu'il faut que l'on pense en lisant mon récit, car il pourrait être celui de chacun d'eux. » Henri ALLEG

16 mars à 19h
à l'Espace Paul Eluard

Soirée spéciale René Vautier

diffusion de 3 courts-métrages sur la guerre d'Indépendance algérienne



René Vautier, sera fait citoyen d'honneur de la ville de Stains. Cinéaste et réalisateur français, il est une figure de la lutte anticoloniale, notamment en Algérie. Résistant et engagé, il est scandalisé par la violence coloniale et décide de montrer ce qu'il voit. Il réalisa le film *Afrique 50*, considéré comme le premier film anticolonial. En 1957, il part en Algérie filmer la guerre d'Indépendance, installé dans le maquis du FLN. En 1972, il tourne *Avoir 20 ans dans les Aurès*, l'un de ses films les plus connus, fiction autour d'un groupe de pacifistes mobilisés en Algérie et confrontés à l'horreur de la guerre coloniale.

Programme

Un peuple en marche

Ce film est un montage d'extraits de différents courts et longs métrages du Centre Audiovisuel d'Alger (notamment *Algérie en flammes*).

Déjà le sang de mai ensemencé novembre

Ce film documentaire a voulu rétablir la vérité sur un certain nombre d'événements historiques. Du commencement avec le coup de l'éventail, en passant par les tristes événements du 8 mai 1945. Ce film est une charge qui tord le cou à plusieurs idées reçues.

Techniquement si simple

Essai préalable au tournage d'*Avoir 20 ans dans les Aurès*, ce film remet en scène le témoignage d'un appelé, un technicien se remémorant son «travail technique» lorsque, durant le conflit algérien, il installait des mines qui tuent encore de nombreux civils.



Photos du tournage du film *Avoir 20 ans dans les Aurès*

Commémoration 19 mars départ à 15h
devant l'hôtel de ville

50 ans de l'Indépendance de l'Algérie

- Programme
- Marche commémorative.
 - Allocution du Maire et des représentants d'associations d'anciens combattants.
 - Lecture de textes sur la paix par les jeunes du Groupe mémoire de Joliot Curie.
 - Pot convivial en Mairie.

A l'occasion des commémorations, la ville de Stains aura l'immense plaisir d'accueillir la délégation algérienne de l'association Santé Sidi El Houari, présidé par Kamel Bareksi, et avec laquelle Stains entretient des rapports de coopération. La délégation interviendra lors des différentes initiatives. Créée en 1991 dans le noyau historique d'Oran, cette association a pour mission de mener une action de réhabilitation de l'hôpital, de rendre une page de son histoire à Oran et un espace sanitaire à la vieille ville. L'association souhaite donner à la jeunesse d'Oran une opportunité d'exprimer son aspiration à construire et à s'impliquer dans la restauration et la valorisation de son patrimoine architectural.